

Quand football et pédiatrie se rencontrent

L'association Premiers de cordée a sillonné la France pour rendre visite aux enfants, dans des services pédiatriques. Reportage dans un hôpital à Lille.

Lille (Nord)
De notre correspondante

Fatigué mais heureux. Mohamed Amine, 9 ans, s'est dépensé sans compter pendant deux bonnes heures avec d'autres enfants hospitalisés à Jeanne-de-Flandre (CHU de Lille), sous le regard attendri et joyeux de sa maman, Fatima : « Il s'est éclaté. Dès qu'il y a une animation, il s'en donne à cœur joie; ça lui permet de s'échapper un peu, d'oublier la maladie. » Avec une dizaine d'autres enfants de différents services, le jeune garçon, hospitalisé depuis deux semaines, a bénéficié de cette initiation au football organisée par l'association Premiers de cordée et Positive football, un mouvement de l'Union nationale des footballeurs professionnels (1). « C'est la première tournée nationale sportive », souligne Julie Garcia, chargée de projet pour Premiers de cordée (lire les clés du sujet page 24). « Mais nous espérons qu'il y en aura d'autres, car nous voulons développer l'association dans les régions. L'objectif est toujours le même : permettre à un maximum d'enfants malades de bénéficier des bienfaits de la pratique sportive. »

À Lille, septième étape de la tournée, une quinzaine d'enfants sont arrivés en début d'après-midi au compte-gouttes dans la Maison des enfants, la salle d'animation du service pédiatrique utilisée pour les animations exceptionnelles. Virginie, éducatrice sportive de l'association Premiers de cordée, a balisé l'espace et préparé le programme : tout d'abord, des petits jeux de passe, à la main ou au pied, en se présentant et en appelant son voisin, histoire de faire connaissance avant d'accueillir l'invité du jour, Grégory Wimbée, ancien gardien du Lille Olympique Sporting Club (Losc), qui entraîne désormais les gardiens de la réserve.

Malgré son mètre quatre-vingt-treize, celui-ci n'a aucun mal à se mettre à la hauteur de ses jeunes partenaires du jour. Habitué de l'hôpital, à cause d'une maladie chronique, Pierre, 12 ans, espérait plutôt voir Kylian Mbappé,



Mohamed Amine avec son diplôme dédié par l'ancien footballeur Grégory Wimbée. Fanny Magdelaine



l'un des parrains de l'association (avec Nathalie Péchalat, Thierry Omeyer, Maxime Médard et Stéphane Houdet...), ou un des joueurs actuels du Losc : « Il faut les excuser, souligne Grégory Wimbée, ils étaient en déplacement hier soir - à Nice, où ils ont perdu 2-0 - et ne sont pas encore rentrés ! » Un calendrier qui collait mal avec ce rendez-vous pris de longue date, mais qu'à cela ne tienne, les jeunes patients sont là avant tout pour s'amuser et oublier momentanément leur maladie.

« Ça lui permet de s'échapper un peu, d'oublier la maladie. »

« Nous nous occupons d'enfants âgés de quelques mois à 18 ans », explique Isabelle Cacheux, éducatrice de jeunes enfants en pédiatrie générale (gastronutrition, pneumologie et hospitalisation programmée à durée déterminée...). « Ils ont des pathologies variées, légères ou lourdes, souffrent parfois de maladie chronique. Cet après-midi, nous sommes venues avec quatre enfants, pour un service de 40 lits », poursuit celle qui travaille ici depuis quatre ans et aime particulièrement exercer son métier à l'hôpital. « Tous ne peuvent pas participer car il leur faut une autorisation médicale qui dépend de leur état de santé, de leur programme de soins... »

Pour ces éducatrices qui sont avec les enfants de 8 heures à 17 heures, ces animations exceptionnelles sont une vraie chance. « Nous organisons des tas d'activités autour de la pâtisserie, de la décoration, ou des jeux de société, et une à plusieurs fois par

Suite page 24. ●●●

Quand football et pédiatrie se rencontrent

Prochain dossier :
À Toul, la maison de l'Arche héberge les familles de détenus

« L'objectif est toujours le même : permettre à un maximum d'enfants malades de bénéficier des bienfaits de la pratique sportive. »

les clés du sujet

Du foot au rugby, le sport s'invite à l'hôpital

POURQUOI ?

Premiers de cordée a vu le jour en 1999 mais la célébrité de l'un des cinq parrains sportifs de l'association, le footballeur Kylian Mbappé, a mis l'association sur le

devant de la scène ces derniers mois. Dans un tout autre genre, Emmanuel Macron, en reprenant à son compte l'expression des « premiers de cordée », a lui aussi donné une nouvelle visibilité à l'association...

COMMENT ?

Dans le cadre de son programme « Sport à l'hôpital », l'association propose gratuite-

ment des initiations sportives pour les enfants hospitalisés, du foot au rugby, en passant par la boxe, la danse, le judo ou encore le tennis. L'association a également développé un programme de sensibilisation au handicap à travers le handisport auprès des écoles et des entreprises. Premiers de cordée, c'est chaque année près de 5 000 enfants hospitalisés initiés, environ 3 000 sco-

laire sensibilisés, et une équipe comptant près de 150 bénévoles.

ET VOUS ?

Jusqu'à présent, l'association est surtout présente et active en Ile-de-France. Mais Premiers de cordée souhaite se développer sur tout le territoire en multipliant le nombre d'animations en région. C'est d'ailleurs de cette

volonté qu'est née la Tournée du sport à l'hôpital : la première édition s'est déroulée en novembre et décembre à l'initiative du mouvement Positive football, construit autour des joueurs pour un football plus ouvert sur la société et plus engagé sur le terrain de l'action sociale. Sportifs, à vos marques, prêts...

Site : premiersdecordee.org

●●● Suite de la page 23.

semaine, nous faisons venir des intervenants extérieurs, notamment pour pratiquer des activités sportives », raconte Corine Baillieul, éducatrice en neuropédiatrie et membre du comité d'animation de Jeanne-de-Flandre.

« Je me souviens d'un autre moment que Mohamed Amine avait beaucoup aimé : une belle fête avec des bénévoles du carnaval de Dunkerque », se souvient sa maman Fatima. Deux ou trois heures d'animation, c'est à la fois court et intense ; aujourd'hui, Grégory Wimbée joue le jeu à fond : il dribble, il encourage, il pousse les fauteuils, il prend position dans l'énorme but gonflable apporté par l'association, il discute avec les enfants... S'il n'a pas perdu la main, allez savoir pourquoi, l'ancien goal du LOSC encaisse cet après-midi pas mal de buts : sans doute parce qu'il a face à lui des enfants qui ont le coup de pied... ou le coup de main pour ceux qui, comme Mohamed Amine ou Melyssa, sont en fauteuil. Le radar de vitesse le confirme : les tirs fusent !

Atteinte de la maladie des os de verre, Melyssa, 12 ans, est contente d'être ici pour se changer les idées et en a profité pour venir avec sa petite sœur, Klara, une vraie fan de foot qui n'hésite pas à s'aligner dans le but aux côtés de Grégory Wimbée, sous le slogan de l'association : « Le sport comme dynamique de partage »... et comme activité thérapeutique, pourrait-on ajouter.

Maxence, 6 ans, déborde d'énergie et se porte volontaire pour chaque défi sportif lancé par Virginie. Mohamed Amine, qui pratique à l'école le basket en fauteuil, a bien aimé « le tir au but basket ! » Alors, à quand



Lors d'une initiation au football organisée par l'association Premiers de cordée et le mouvement Positive football, à l'hôpital Jeanne-de-Flandre (CHU de Lille). Fanny Magdelaïne

une prochaine animation autour du panier ? « On en a déjà eu, mais on peut en prévoir une nouvelle, d'autant que nous aimerions prolonger ce partenariat avec Premiers de cordée et que l'association est partenaire de nombreuses fédérations sportives françaises », lui répond Corine qui gère les demandes et les propositions des associations, à l'affût de « ce qui sort de l'ordinaire ».

Atteinte de la maladie des os de verre, Melyssa, 12 ans, est contente d'être ici pour se changer les idées.

Autre idée avancée par une maman : programmer pour les enfants une sortie au stade Pierre-Mauroy, à l'occasion d'un match du LOSC. Si l'état de santé des enfants le permet, « c'est tout à fait possible », répond Grégory Wimbée, tout en signant les « diplômes du petit athlète » remis à chaque enfant. À partir de 16 heures, Virginie calme les enfants en lançant des jeux plus posés et une petite séance de massage avec des balles en mousse. Puis, les organisateurs donnent le coup de sifflet final. Ouf, les perfusions ont tenu, et aucun incident n'est à déplorer ! Il faut, maintenant, se dire au revoir et retourner dans les chambres. En attendant la prochaine surprise concoctée par Corine et les autres membres du comité d'animation de l'hôpital.

Fanny Magdelaïne

(1) positivefootball.org/positive-football